

Quand MÊME !



LES CHANTIERS DE LA JEUNESSE 1940 - 1944



Bulletin de liaison
de l'Association
Mémoire des Chantiers
de la Jeunesse Française

Sommaire

Le mot du président.....	2
Assemblée générale.....	3 - 4
Communiqués.....	4 - 6
Questions/Réponses.....	6 - 8
Nos peines.....	9
Eloge funèbre du Général Brésard par le Général Michel Fruchard.....	9 - 11
L'Officier sans nom.....	11 - 13
Archives Chantiers.....	13 - 14
Sous Groupement-151.....	14 - 16
La grande peur des « piqués ».....	16 - 17
Articles et publications Chantiers.....	18
DVD de Jean Sarda dans les Chantiers du Maréchal.....	19
Dernière page « Hymne au Maréchal »	



LES CHANTIERS DE LA JEUNESSE
1940 - 1944

AMCJF est une association loi 1901.
Enregistrée à la sous-préfecture de Riom sous le
n° w 63400161 dont le siège administratif est :
179, rue Charles Gide - 34670 BAILLARGUES.
Adresse du Comité de Rédaction :
M. FLORAN - 34 rue de la Chapelle
Saint Don - 63200 RIOM
Mail : plenitude2009@hotmail.fr
Site internet : www.leschantiersdelajeunessefrancaiseamcjf

Chers Amis,

édito

Nous n'avons pu nous réunir pour notre Assemblée Générale à Tours pour des raisons évidentes de sécurité sanitaire – mais je remercie particulièrement Mr **BLOUET** (Association des Poudriers du Ripault) pour son dévouement et son organisation.

Notre AG fut donc virtuelle, c'est de saison, et nous prenons RDV pour fêter le 1er Mai prochain à Charcuble.

La pandémie nous poursuit et nous ne savons plus que penser : Danger exceptionnel ou manipulation (info ou intox).

Chaque journée qui passe nous apporte son lot d'informations et de désinformations, d'ordres et de contre-ordres.... ce qui est sûr, c'est que l'économie Nationale et locale est en train d'y « laisser des plumes » - et ce dans un cafouillage incontrôlé et maléfique.

Et l'Homme continue de se plaindre de ses petits « bobos » : atteinte aux libertés, je veux sortir m'amuser, je veux faire ce que bon me semble... etc.
égoïsme, incivilité, incrédulité..... tout est bon pour râler !

J'ai Honte pour tout cela ! Que sommes-nous devenus !!!

Puisse la magie de Noël faire son œuvre et nous permettre de passer de belles fêtes, en famille, avec un retour rapide à une vie « normale » .

Amitiés « Chantiers »

Le Président
Michel **LEBOST**

Assemblée Générale

Notre Assemblée Générale qui devait se tenir à Monts (37) les 17 et 18 octobre n'a pu avoir lieu du fait de la Covid-19.

Notre amicaliste et ami, M. **Blouet**, avait tout bien préparé, notamment la commémoration de l'explosion du Ripault mais les circonstances sanitaires en ont décidé autrement. Notre Association n'y était pas mais la cérémonie a pu avoir lieu en petit comité.

En attendant la prochaine A.G., certainement à Charcuble le 1er mai 2021, le président **Lebost** vous communique comme suit ce qu'il avait prévu de vous dire à Monts :

« Cette nouvelle année a vu le départ d'une Grande Figure des Chantiers, notre Ami Régis **de Verduzan**.

Nous lui avons rendu hommage avec le Drapeau CJF au cours d'une cérémonie à la hauteur de sa personnalité ; beaucoup d'émotions et de respect.

Cette année a été marquée aussi par un bel élan de générosité de tous afin de nous aider à construire la baraque Adrian sur le site de Charcuble (3900 € pour des dons allant de 10 € à 2000 €). Un très grand MERCI à tous.



Vous pouvez encore donner car cette somme ne suffira pas, même si c'est déjà très bien. Nous ferons un rapport très détaillé lors de l'inauguration de cette construction le 1er mai prochain, prenez date !

La partie « construction bois » est terminée, nous n'attendons plus que le revêtement « shingle » (problème d'approvisionnement de matériaux).

L'année a été marquée aussi par cette grave pandémie de coronavirus.

Nous n'avons pas eu connaissance de cas au sein de l'Association. Protégez-vous et protégez vos proches.

Nous allons continuer à travailler pour le Devoir de Mémoire.

A toutes et tous, je transmets mes Amitiés Chantiers. »

RAPPORT FINANCIER Bilan au 31/08/2020

Recettes

Cotisations (73 adhérents).....	1775 €
Musée.....	125 €
Dons.....	160 €
TOTAL	2060 €

Dépenses

Imprimerie.....	1160 €
Affranchissements.....	860 €
Papeterie + Internet.....	210 €
Assurance.....	408 €
Représentation et AG 2019	2062 €
Fleurs.....	310 €
Conception bulletin.....	480 €
Achats Musée + livres.....	1025 €
TOTAL.....	6515 €

Résultat net **NÉGATIF** : - 4455 €

Commentaires :

Ce résultat négatif est quasi obligatoire ; tout est lié, recettes et dépenses, à la baisse importante de nos effectifs, et nous savons bien que c'est irréversible !

Nos frais de représentation ont légèrement baissé car nous avons eu peu de sollicitations de représentation lors de décès.

Nous avons en caisse 7140 € (dont 3900 € de dons pour la baraque Adrian) + 24 900 € sur livret. En utilisant avec parcimonie les économies, nous continuerons notre Devoir de Mémoire encore quelques années, soyez-en assurés.

Bilan prévisionnel 2020-2021

Recettes

Cotisations.....	1200 €
Musée.....	300 €
TOTAL	1500 €

Dépenses

Imprimerie.....	1300 €
Affranchissements.....	700 €
Papeterie	150 €
Assurance.....	400 €
Représentation et AG.....	2000 €
Fleurs.....	310 €
Conception bulletin.....	480 €
TOTAL.....	5430 €

Commentaires :

Ces prévisions sont établies en fonction d'une perte prévisible d'adhérents ; nous serons en négatif, mais c'est en partie imparable. Nous devons donc puiser dans les réserves pour la 6e année consécutive (Elles sont aussi là pour ça.).

Tant qu'il y aura des Anciens, nous saurons faire survivre ce Devoir de Mémoire ; nous

nous vous devons bien ça !
Notre site Internet est en place, cela valait le coup ! Il sera opérationnel en fin d'année.

Communiqués

Recherches de Jean Moncelon

Notre secrétaire chargé de la Mémoire est un bourreau de travail. Après les deux éditions du livre sur le Groupement 39 de Montmarault, voilà qu'il envisage un ouvrage sur les femmes dans les Chantiers de la Jeunesse. Cette idée lui a été inspirée par la couverture du dernier *Quand même !* qui représentait en uniforme les infirmières Chantiers de Sainte-Livrade (47).

L'idée est excellente car il n'y a jamais eu un tel livre. Si l'on considère les infirmières, les assistantes sociales, les femmes des cadres et Madame la Générale **Huntziger**, marraine des Chantiers, et peut-être d'autres auxquelles aujourd'hui on ne pense pas, le travail ne manque pas.

Rappelons ici qu'en 1940 tout est parti d'Andrée **Brion** que le Général **de La Porte du Theil** avait connue à Metz et qu'il avait appréciée.

Elle sera, au siège des Chantiers à Châtelguyon, Madame la Commissaire au Service du Personnel Féminin jusqu'en septembre 1943, date à laquelle pour raisons familiales elle quittera les Chantiers et sera remplacée à ce poste élevé par Mlle **Butruille**.

Si vous avez des photos ou des informations sur les femmes aux Chantiers, n'hésitez pas à communiquer ces éléments à Jean **Moncelon** Lieu-dit Poënat 03390 Beaune d'Allier. Merci par avance.

Inspections au Musée CJF

Notre Musée CJF a reçu, le 23 juillet dernier, la visite d'inspection du responsable des bâtiments de la Mairie de Châtelguyon, en l'occurrence Olivier **Simon**.

Il s'agit d'une première visite, la seconde devant intervenir en septembre. Après le rez-de-chaussée où des photos ont été prises du compteur électrique et du tableau des commutateurs, le premier étage, puis le second où se trouve la remise, ont été inspectés. Une prise électrique a été contrôlée.

Surpris cette fois-ci, il n'en sera pas de même en septembre et nous profiterons de la prochaine visite pour montrer à Monsieur **Simon** différentes petites choses extérieures qu'il serait bien de corriger (dans la remise, une gouttière au niveau du vasistas ; côté rue des Caves, une petite partie du mur à refaire).

Et le 6 octobre, une visite plus complète eut lieu.

Une photo du mur abîmé côté rue des Caves fut prise et tout le musée fut inspecté (compteurs électriques, luminaires, prises, convecteurs).

Gageons que les travaux seront faits malgré les confinements que l'on sent venir !



Mémorial fleuri

La stèle en l'honneur du Général **de La Porte du Theil** située devant notre Musée CJF a vu un anonyme déposer à ses pieds, en juillet dernier, un bouquet de roses rouges.

Ce geste n'est pas habituel concernant ce mémorial, notre association déposant les gerbes du souvenir à la Pierre de l'Amitié et à la stèle du jeune **Barrelon**.

Merci à cet anonyme pour cet acte patriotique.

Curistes-visiteurs

Le *Resort thermal Aïga* de Châtel-Guyon a ouvert le 3 août dernier et s'est occupé, au cours de ce mois, d'environ 500 curistes, nombre qui a bien augmenté en septembre. Cet établissement de 15 000 m² comprend notamment les thermes, 90 hébergements, un spa avec massages, une grande piscine, un centre de recherches et un restaurant de nutri-gastronomie.

Rappelons que cette ville est la « cité du magnésium » comme l'indiquent de grands panneaux.

Ses thermes permettent de soigner l'appareil digestif et urinaire ainsi que des maladies métaboliques.

Notre Musée CJF a profité de cette ouverture avec les visites de curistes venus de toute la France. Ces visites se sont déroulées sur rendez-vous uniquement avec, bien entendu, masques obligatoires et gel hydroalcoolique.

L'Echo de Roland aux enchères

Courant septembre, 11 numéros de la re-

vue du Groupement 25 *Roland* fut mis aux enchères par un Vosgien sur Ebay Chantiers de Jeunesse.

Les prix montèrent vite et certains de nos amicalistes achetèrent.

Le n° 12 monta à 122 €, le 10 à 76,20 €, le 24 à 60,30 € et le 17 à 57 €.

Les autres numéros partirent au prix courant pour ce genre de revue, soit environ 30 €, le 20 fut adjugé même à 16 €.

Notre Association qui possède quelques exemplaires de *L'Echo de Roland* n'a pas enchéri.

Remerciements

Nous remercions la famille de Monsieur **Terrier**, Ancien des Chantiers, décédé il y a maintenant quelques années, qui a remis à notre Association sa collection d'ouvrages relatifs au Général **de Gaulle**.

La Rédaction

Questions/Réponses par Christian Pousse

(1) M'intéressant aux religieux ayant fait partie des Chantiers de Jeunesse, je voudrais savoir quel était le groupement de Mgr Dardel, ancien évêque de ma ville ? Que savez-vous sur lui ?

Paul H... Clermont-Ferrand

Jean **Dardel**, né le 8/01/1920 à Toulouse, titulaire d'un certificat de licence d'allemand, entra en septembre 1939 au *Grand Séminaire* pour devenir prêtre.

Mobilisé le 8/06/40, il fut affecté à l'École

d'Application de l'Artillerie de Fontainebleau, fit la retraite vers le sud avec l'École lors de la débâcle puis, après l'Armistice, fut versé le 17/08/40 au *Groupement 7 Le Fier* des Camps de Jeunesse (l'appellation *Chantiers de la Jeunesse Française* n'existait pas encore) à Rumilly (74) avec le grade d'assistant.

Son service obligatoire aux Chantiers terminé le 6/02/41, il rejoignit son séminaire de Toulouse où il fut ordonné prêtre le 29/06/46. De 1974 à 1995, il fut effectivement évêque de Clermont.

Il faut savoir qu'il partit le 6/08/43 en Allemagne (*Usine de contreplaqué Nau* à Nienhagen puis *Firme Anker* à Bielefeld) dans le cadre du STO et qu'appliquant le principe d'organisation qu'il avait connu aux Chantiers de Jeunesse il constitua pour son groupe d'étudiants (une dizaine) et de séminaristes (une quarantaine), avec l'accord de tous, une série d'équipes de 10 membres environ.

Son diplôme d'allemand lui valut la fonction d'interprète et de responsable.

Les SS étant antireligieux, la qualité des 40 séminaristes fut cachée et il put défendre avec efficacité les travailleurs français, les Allemands étant étonnés de leur grande discipline ; par chance, la femme du directeur était française et cela a pu « jouer » aussi.

Il fut libéré par l'Armée américaine début avril 1945.

Il est décédé à Toulouse le 5 août 2005.

Sources : Livre *La main d'oeuvre française exploitée par le IIIe Reich*, colloque international des 13, 14 et 15 décembre 2001 de Caen, *Editions de la Fédération Nationale des Victimes et Rescapés des Camps nazis du Travail Forcé*, Imprimerie Barlerin, Decize (58300), 2003. Internet, Wikipedia.

(2) Un ami m'a dit que de Gaulle s'est trouvé dans l'Armée sous les ordres de de La Porte du Theil. A quel moment ? Sait-on ce que le supérieur pensait de son subordonné ?

Jacques M... Lyon

C'était à Metz en 1937 et 1938. Le Général **de La Porte du Theil** commandait alors la 42e Division d'Infanterie et avait effectivement sous ses ordres le Colonel **de Gaulle**, commandant le 507e Régiment de Chasseurs de Chars.

Dans les Notes du modèle E bis relatives à l'avancement du Colonel **de Gaulle** (fin 1938-début 1939), on trouve l'appréciation suivante du Général **de La Porte du Theil** (ponctuation non modifiée) :

« Le Colonel **de Gaulle** est un officier de classe exceptionnelle. Admirablement doué physiquement, intellectuellement et moralement, c'est un animateur et un chef qui, dans l'intérêt supérieur de l'armée doit être porté au premier plan. Son régiment est à tous égards, parfaitement tenu. »

Précisons que les familles **de Gaulle** et **de La Porte du Theil** se connaissaient bien.

Le Général **de La Porte du Theil** avait eu dans son enfance Monsieur **de Gaulle** père (1848-1932) comme professeur de Lettres et d'Histoire. Les futurs Maréchaux **Leclerc** et **de Lattre de Tassigny**, de même que Georges **Bernanos**, l'avait eu aussi comme enseignant. Il était surnommé le PDG (Père de Gaulle) et avait de la prestance et de la classe, portant toujours un chapeau haut-de-forme.

On voit, une nouvelle fois, que le monde est petit.

Sources : Mémoires de guerre du Général **de Gaulle** et Internet Wikipedia.

(3) Pourquoi la ville de Vichy a été choisie comme capitale de l'État français ?

Question entendue au Musée CJF

Cette question dépasse le cadre des Chantiers de Jeunesse mais mérite ici une réponse car elle est très souvent posée.

Tout d'abord, Vichy, ville thermale très connue au niveau international, avait une grande capacité d'accueil avec ses hôtels, ses 10 palaces et ses nombreuses villas. 150 000 personnes pouvaient ainsi y être logées.



Hôtel du Parc

Ensuite, elle possédait des installations téléphoniques très modernes. Elle avait notamment un central téléphonique (très rare à l'époque) qui avait été inauguré en 1935 par **Mandel**, ministre des P.T.T.

Enfin, elle occupait en France une position centrale reliée par Chemin de Fer.

Voici quelques exemples d'hôtels réquisitionnés :

A l'Hôtel du Parc, se trouvaient le Maréchal **Pétain** (3e étage) et **Laval** (2e étage).

Au Majestic tout proche, les familles des gouvernants.

A l'Aletti (palace), le ministère de la Guerre,

Au Carlton, le ministère de la Justice, la direction des Douanes, les secrétariats d'état

des Finances, du Travail et de la Production industrielle. A l'Helder, le secrétariat à la Marine, l'Amirauté française, l'état-major des Forces maritimes et la Marine marchande.

(4) Je me suis laissé dire qu'il y avait, de 1940 à 1944, une émission Chantiers de Jeunesse à la radio. Est-ce exact ?

Jacques R ... Limoges (87)

C'est tout à fait vrai. L'émission passait à la Radio-Nationale, tous les mercredis, de 18 h 20 à 18 h 30. Il y était souvent question de généralités mais aussi, de manière approfondie, de la vie des groupements et des groupes.

Source : Journal du Groupement 28, *L'Echo de Castillon* n° 22 du 25/01/1942.

(5) Connaissez-vous mon oncle Antoine Destouesse (Père Stanislas) qui était Capucin comme moi, aumônier aux Chantiers de Jeunesse, et qui a poursuivi sa tâche au maquis ? Je suis avide d'informations sur lui.

Frère Lazare Marie Ste Foy-lès-Lyon

Votre oncle est célèbre aux Chantiers de Jeunesse. Il était né le 31/01/1900 à Saint-Sever (Landes). Il fit ses études en Espagne, chez les pères jésuites alors expulsés de France qui avaient un collège à Oarszun. Il y rencontrera les Capucins et prononcera ses premiers vœux le 15/08/1920. Il fera ensuite ses études de philosophie et de théologie à Carcassonne et à Toulouse où il fut ordonné prêtre le 29/06/1926.

Il fut envoyé au couvent de Cognac puis à Bayonne et à Toulouse où il fut également aumônier scout.

En 1940, aux Chantiers de Jeunesse on recherchait justement des aumôniers. Il se porta alors volontaire et fut muté dans le Gard au Groupement 45 Saumur où il fut très apprécié. Il est décédé le 11/04/1991 à Bayonne.



Messe aux Chantiers.

Je ne peux m'empêcher de joindre le remarquable écrit de H. **Laborde**, ancien des Chantiers qui l'a très bien connu, paru dans le BNO n° 24 ns de juillet 1991 :

« Aux obsèques du Père Stanislas, un grand nombre d'amis entourait sa famille. Parmi eux, quelques Anciens « jeunes » et chefs du Gt 45 (dont le Commissaire **Marchal**) et aussi du Gt 36 – détachement forestier de Guyenne-Pétrole de Bergerac – qu'il avait rallié comme aumônier dans les premiers mois de 1944.

En écoutant son panégyrique, on ne pouvait oublier que, peu après le 6 juin 1944, avec plusieurs Chefs et Jeunes, **il avait rejoint un maquis** dans la région de Sarlat, avant d'être à nouveau dans le Bergeracois avec le groupe « PISTOLET ». Il est ainsi, sans doute, **un des seuls aumôniers à figurer** dans les tableaux d'effectifs d'Unités Combattantes de la Résistance (Document du Service Historique des Armées 1974 - « Historique des Unités Combattantes de la Résistance 1940-44 Dordogne »).

Après la Libération de Bordeaux, il poursuivit sa tâche d'aumônier au sein du Groupement **Marsouin** devenu le 3e R.I.C.

Avec allant, générosité, verve et foi rayonnante, il était près de chacun, toujours disponible pour aider, encourager, conseiller ... Ne disait-il pas que les Chantiers étaient sa 2e famille ? Aussi, nous ne saurons l'oublier. »

Nos peines

Nous avons appris les décès suivants :

- Paul **BRÉSARD**, 99 ans, de St-Martin-de-Ré (17), ancien du Groupement 28 Péguay à Castillon en Couserans (Ariège) puis à St-Germain des Prés (Dordogne, près d'Excideuil), général, décédé le 3 février 2020 à La Rochelle, obsèques religieuses le 10 du même mois à Loix-en-Ré (17) ; éloge funèbre du Général **Fruchard** (voir transcription page suivante) ;

- Bernard **FOURAGE**, 75 ans, de Nantes, retraité EDF, collectionneur Chantiers de Jeunesse, expert Chantiers aux Enchères Militaria de Caen, décédé le 1er mai 2020 ; obsèques religieuses célébrées dans la plus stricte intimité familiale en raison de la situation sanitaire (confinement Covid-19) le 6 mai à Nantes ;

- Pierre-Yves **LEROY**, 61 ans, de Lille, professeur d'histoire et géographie, collectionneur Militaria et Chantiers de Jeunesse, décédé le 22 juin 2020 à Lille ; le 27 juin, une cérémonie d'hommage lui a été rendue au crématorium d'Herlies (Nord) puis ses cendres ont été déposées dans le caveau familial de St-Laurent Blangy (62) ;

Le 19 juin, il avait téléphoné à notre conservateur du musée CJF pour lui faire connaître la gravité de sa maladie et préparer dans l'urgence, n'ayant pas de descendance, des documents Chantiers à donner audit musée ; il n'en a pas eu le temps ;

Aux familles éplorées, l'AMCJF présente ses très sincères et amicales condoléances.

La Rédaction

Eloge funèbre du Général Brésard par le Général Michel Fruchard

Cette oraison étant longue, il a été sélectionné ici la partie carrière et des titres ont été ajoutés pour faciliter la lecture plus difficile qu'une audition.

« ... Paul **Brésard** est né à Rio de Janeiro. Son père y était alors membre de la Mission militaire française qui jetait les bases de la future armée brésilienne. C'est un départ qui préfigure une carrière hors des sentiers battus.

Guerre 1939-1940

Il fait de solides et brillantes études (latin, grec, mathématiques spéciales) lorsque la guerre éclate. Il voulait être architecte, il sera militaire. Il souscrit en décembre 1939 un contrat d'engagé volontaire pour la durée de la guerre au titre de l'École d'application de l'artillerie de Poitiers.

Il est promu aspirant et entre dans la campagne de France en Lorraine et dans les Vosges. Il est cité. Mais les choses tournent mal. Il est fait prisonnier au lendemain de l'armistice. Il va alors connaître les errances des jeunes Français qui refusent l'abdication.

Il s'évade lors de son transport vers la Prusse. Il est repris, blessé. Il s'évade à nouveau, traverse la frontière franco-allemande, la zone interdite, la ligne de démarcation.

Chantiers de la Jeunesse

Il est versé dans l'armée d'armistice comme sous-lieutenant puis rejoint les Chantiers de Jeunesse dans les Pyrénées en décembre 1940.

Il va y apprécier la vie de ceux qui rêvent de reconstruire la France. Il y acquerra l'amour de la nature. Mais le STO cherche des travailleurs pour l'Allemagne. Il refuse et est déclaré réfractaire, se cache à St-Germain-des-Prés, est dénoncé, prend la fuite pour être accueilli par l'Union Minière de la Dheune (Saône-et-Loire) où il sera mineur de fond pour ne pas tricher.

Résistance

Il reprend les armes comme commandant d'une compagnie d'un bataillon FFI et participe à la libération d'Orléans. Il est nommé capitaine FFI et rejoint la 1^{ère} Armée à Montbéliard.

Il participe à la campagne d'Alsace puis d'Allemagne jusqu'en mai 1945. Il est alors nommé lieutenant d'active au titre de l'artillerie.

Parachutisme

Commence alors pour lui une période dont il gardera fierté et nostalgie, celle des parachutistes. Il rejoint, en effet, fin 1945, la 25^e Division aéroportée qui est en formation et va faire mouvement vers l'Afrique du Nord.

Il y passe son brevet parachutiste puis revient en France comme instructeur. Il va suivre le 1^{er} stage d'instructeur d'artillerie parachutiste. Il a tout de même le temps d'épouser Monique en 1949. Elle l'accompagnera et le soutiendra fidèlement jusqu'en 2007.

Il participe à des expérimentations de parachute. C'est au cours d'un essai en Grande-Bretagne qu'il est victime d'un grave accident qui lui interdit de continuer à sauter et le dirige à son corps défendant

vers une carrière d'état-major.

Carrière d'état-major

Il est reçu au concours de l'École d'état-major puis rejoint en septembre 1952 la Base d'opérations 901 aux FFA (Forces Françaises d'Allemagne).

Il y restera 3 ans et demi et en profitera pour enrichir sa formation linguistique et dans le domaine nouveau des armes spéciales. Tout cela va orienter la suite de sa carrière.

Cependant, le drame algérien a débuté. A sa demande, il est affecté en juin 1956 au commandement d'un quartier sur les hauts-plateaux de l'Algérois. Il est cité au sortir d'une embuscade.

De retour en Métropole en mai 1957, ses connaissances linguistiques lui valent d'être affecté à l'état-major de Centre-Europe à Fontainebleau au cabinet du Général Speidel.

Il y conforte son sentiment européen et son affection pour les États-Unis lors d'un stage de spécialisation nucléaire.

En 1960, il est de retour en Algérie au 3^e Bureau de la Zone Nord-Constantinois. C'est le putsch. Il choisit la légalité et va rester en place jusqu'à la fin mai 1962 pour organiser l'évacuation des troupes françaises. Il assistera, la rage au cœur, à l'abandon de 70 000 harkis qui seront massacrés dans sa zone. Il en gardera une blessure secrète dont il refusera de parler aux siens plus tard.

Spécialiste nucléaire et OTAN

Il est reçu brillamment au concours de l'École de guerre dont il suivra l'enseignement de 1962 à 1964 et va s'engager

dans la carrière classique d'un « breveté ». Lieutenant-colonel en 1963, il prend en 1964 le commandement du 302^e groupe d'artillerie à Radolfzell.

Cette formation aujourd'hui ignorée était en fait un bataillon franco-américain équipé de roquettes nucléaires. Seuls 3 bataillons de ce type ont existé pendant 4 ans.

En 1966, la France quitte l'OTAN. Les bataillons sont dissous.

Paul Brésard rejoint alors l'état-major de l'Armée de Terre à Paris. Il est chargé du développement du missile Pluton destiné à succéder à l'Honest John. Il est promu colonel en décembre 1966.

En 1969, il commande l'artillerie de la 1^{ère} Division Blindée à Trèves en Allemagne jusqu'en 1971.

Il fait un pas de plus dans l'international en devenant conseiller militaire de M. de Rose, notre ambassadeur auprès du Conseil de l'OTAN à Bruxelles, ce qui l'amène à se déplacer dans toutes les capitales des pays membres de l'OTAN.

Il est général de brigade en juillet 1974 et revient à Trèves comme adjoint au général commandant la 1^{ère} DB.

En 1976, il est nommé chef de la Mission militaire française auprès de l'état-major Centre-Europe de Brunssum (Pays-Bas) et est promu général de division en 1978.

Il est alors placé dans le cadre de réserve, mais le Général Méry, chef d'état-major des Armées, le conserve à son cabinet comme conseiller pour les affaires OTAN.

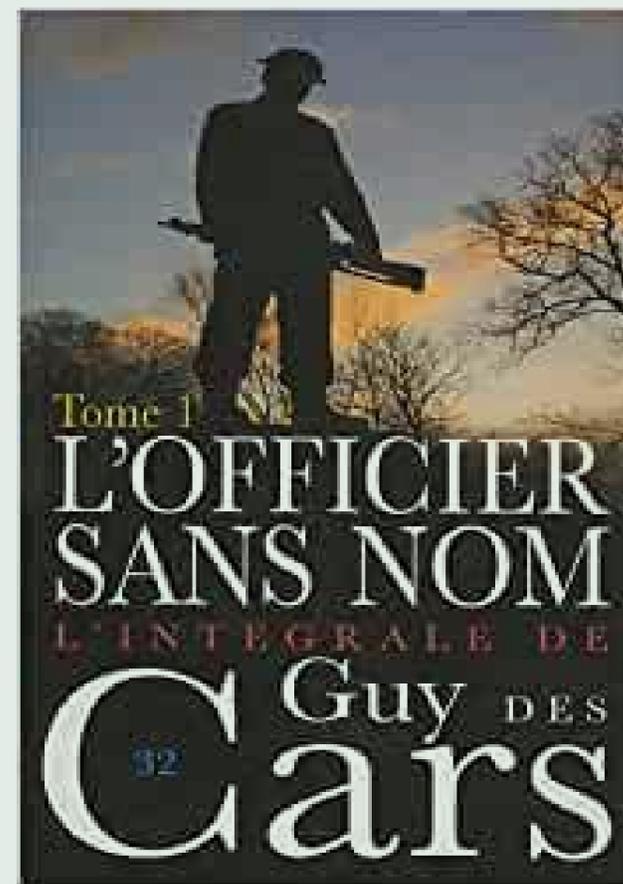
En juin 1980, il prend sa retraite définitive... et va pouvoir se consacrer à sa famille ... ».

L'officier sans nom

Guy des Cars fut le chef du groupe 2 (appelé groupe Le Gratadis au tout début, puis Lyautey), jusqu'à fin janvier 1941, au Groupement 15 L'Esterel qui était à Agay (Var).

Ensuite, durant cette année 1941, il édita son fameux livre *L'Officier sans nom* qui retrace avec minutie, au plus près des soldats, la guerre 1939-1940.

La revue *Esterel*, journal du Chantier 15, fait état dans son numéro 15 du 15/11/1941 de la parution de cet ouvrage précisant que « Guy des Cars fut des nôtres aux Chantiers, comme le dit sa bande-couverture. »



Livre L'Officier sans nom
Guy des Cars

A la fin du livre, on trouve deux pages inspirées par son expérience aux Chantiers de la jeu-

nesse. Nous vous en faisons profiter aujourd'hui. Nous avons mis en gras les réponses de l'officier.

« Il se croyait seul sur le quai de la petite gare [de Bergerac] mais un grand gaillard blond en civil, qui le voyait encore en uniforme, s'approcha :

Mon lieutenant, excusez-moi de vous déranger mais j'ai absolument besoin d'un conseil ... Je devais partir avec le contingent d'octobre [1940] ... Que va-t-on faire de nous à présent ? Serons-nous appelés maintenant que l'armée est très réduite ?

Quel âge as-tu ?

Vingt ans. Que vont devenir tous ceux de ma génération ? C'est désespérant !

Es-tu fou ? A vingt ans, on se moque d'abord du qu'en dira-t-on et on n'a pas le droit d'avoir du respect humain. On va de l'avant et on ose parce qu'on se sait jeune : c'est une première force. La deuxième pour toi est d'être un jeune de France. Ton pays restera toujours une grande nation. Les défaites passent aussi vite que les victoires... De plus, cette défaite n'est pas la tienne mais celle de ceux qui ont tout mis en œuvre pour nous élever dans l'ignorance et le mépris de ce qui fait la vraie valeur d'un peuple.

Ce n'est qu'une défaite de vieillards !

Si tu le veux ... Tes aînés directs, qui viennent d'être jetés dans la bagarre, ont fait ce qu'ils pouvaient. Ce sont les meilleurs d'entre eux qui ont été tués ou faits prisonniers parce qu'ils n'ont pas f ... le camp. Tu as pu t'en rendre compte, le mois dernier, sur nos routes ! Si tu avais été mobilisé en octobre, tu aurais obéi à des ordres. Mais aujourd'hui, c'est à toi seul de choisir. A quelle profession te destinais-tu ?

Je voulais être ingénieur ...

J'ignore si tu pourras poursuivre facilement tes études mais, quoiqu'il arrive, tu dois avoir une activité. Essaie de trouver le plus tôt possible un chantier de travail, intellectuel ou physique.

Qui m'aidera ?

Ce sera comme pour nous : personne ! Essaie quand même d'être un « chic type » qui pense net et voit clair : Flanque à la porte toute idée mesquine qui pourrait te traverser la tête à l'époque bizarre que tu vas vivre. Rêve grand ! Réfléchis que tu as la chance de ne pas être mobilisé au moment où tes plus belles années vont commencer ...

Pensez-vous que l'on va enfin se décider à organiser le sport en France ? Je suis sûr que si les Allemands nous ont battus, c'est parce qu'on leur en a fait faire à outrance avant de les mobiliser.

Je viens de faire, pendant ces dix mois, un drôle de sport qui vaut tous ceux que tu pourras pratiquer ! Mais tu n'as pas tort : la force morale ne sera que le souffle animant ta vigueur physique qui doit être totale. Tu penses sérieusement devenir un athlète taillé pour la lutte sous n'importe quel climat ?

Oui

Alors n'aie pas peur de te promener torse nu, les cheveux au vent ! Débarrasse-toi des oripeaux. Reviens à la nature qui, elle, ne t'a pas lâché. Elle n'est pas ingrate comme les hommes. Regarde autour de toi comme elle est restée belle pour ton plaisir ...

C'est vrai.

C'est toi, jeune ami, qui l'a quittée pour t'enfermer dans les villes. Voulant nous imiter, tu n'as fait preuve que de bêtise. Cesse d'être bête et tu seras Français !

En résumé, mon lieutenant ?

En résumé ? ... Tu es jeune, tu as du muscle, tu as des réserves prodigieuses d'enthousiasme et une immense bonne volonté. Voilà toute ta richesse que d'autres – déjà des ratés – t'envient. Pense que s'il y a encore quelques « vieux jeunes » comme moi, il ne faudrait plus voir chez nous un seul « jeune vieux » ... et, si tu sens qu'un petit sentiment te prend aux tripes quand tu entends un de tes aînés vanter avec admiration ta force, c'est que tu es devenu enfin un homme. »

Rappelons que le comte Guy de Pérusse des Cars (1911-1993), dit « Guy des Cars », est issu de l'une des plus vieilles familles nobles de France. La Maison de Pérusse est d'extraction chevaleresque avec filiation noble prouvée depuis 1281. Ses armes sont « de gueules au pal de vair » et sa devise « Fais ce que dois, advienne que pourra ».

La commune des Cars, d'où le nom, est à environ 30 km de Limoges.

Guy des Cars a d'abord été journaliste. Lieutenant d'infanterie ensuite, il reçut la Croix de Guerre pour sa conduite au front.

Après *L'Officier sans nom*, ce fut, comme l'écrivent les *Éditions J'ai lu*, « le début d'une prodigieuse carrière de romancier, marquée par le succès universel d'une série d'ouvrages qui, tous, présentent l'étude profondément humaine d'un cas psychologique ou pathologique : *L'Impure*, *La Brute*, *La Tricheuse*, *Le Château de la juive*, *La Corruptrice* ... »

Il est inhumé au cimetière de Hautefort (Dordogne).

Son fils Jean, né en 1943, a pris le relais en tant que journaliste et biographe, auteur d'une quarantaine d'ouvrages historiques des plus intéressants.

Christian POUSSE

Archives Nationales

On connaît le site de Pierrefitte/Seine (93), autrefois Centre d'Accueil et de Recherches des Archives Nationales (CARAN) à Paris, où se trouvent de nombreux registres des Chantiers de Jeunesse (cf. inventaire de 287 cartons dans *Quand même !* n° 1 de mai 2010).

SHD-Vincennes

On connaît aussi le *Service Historique de la Défense (SHD)* à Vincennes où de très nombreuses revues de groupement ont été déposées, il y a quelques décennies, par feu notre ami, le colonel **Souyris-Roland**, Ancien des Chantiers (Groupement 25 *Roland*) et historien de grand talent qui n'a eu de cesse de bien faire comprendre la mission du Général **de La Porte du Theil** et l'importance économique et militaire des Chantiers de la Jeunesse.

Qu'il soit ici remercié pour son travail de recherches et d'écriture, même si l'on peut regretter, toutefois, qu'il n'ait pas remis au Musée CJF de Châtelguyon un double de ces revues qui contiennent des informations de « première main ».

SHD-Caen

On sait moins que des documents relatifs aux personnels des Chantiers se trouvent à Caen, également *Service Historique de la Défense*.

Nous reprenons ci-dessous le libellé du site Internet concernant ces dernières archives. « Le *Service Historique de la Défense- Caen* conserve une série incomplète de dossiers

individuels de personnes pour lesquelles a été demandée la mention **Mort pour la France** créée par la Loi du 17/04/1916.

Les dossiers contiennent des pièces relatives aux circonstances du décès, à la demande et à l'attribution de la mention.

On y trouve plus particulièrement :

...Pour la Seconde Guerre mondiale (sous-série AC 21P), les dossiers suivants :

Militaires réformés décédés après les hostilités des suites de maladies ou blessures contractées au service.

Victimes civiles, certains concernant des civils étrangers tués en France.

Déportés, internés et résistants ...

Membres des Chantiers de Jeunesse.

Les dossiers de décès des « malgré nous » alsaciens et lorrains.

Les dossiers de décès des membres de la Légion des Volontaires Français.

Les dossiers de décès de militaires des forces alliées sur le sol français, qui étaient destinés à informer les autorités du pays d'origine... »

le 1/01/1920 et le 31/12/1922 sont désignés pour le STO à l'exception des agriculteurs, des cheminots, des mineurs ... ;

Il y eut ensuite, en mars, le commissaire-général des Chantiers qui passa sous les ordres directs de Laval, chef du Gouvernement, avec tous les changements et toutes les inspections que cela augura pour les groupements ;

Il y eut enfin la délocalisation des groupements de méditerranée, des Alpes et des Pyrénées pour éviter que les Jeunes rejoignent l'armée de Libération en Afrique du Nord.

Des jeunes des Chantiers partirent en Allemagne en mars et surtout en mai-juin (sur 24 000 jeunes désignés, 16 000 partirent, les 8000 autres rejoignant pour la plupart la Résistance).

Il fallut réorganiser, de ce fait, les Chantiers et l'on créa alors des sous-groupements.



Le texte qui suit est un extrait de l'article de G. Ribot *Le Sous-Groupement 151 vient de naître* paru dans **Vauban** n° 35 (août 1943), revue du Groupement 4. Nous avons ajouté des titres pour faciliter la lecture.

Salutations au Gt 4

« Les chefs et les jeunes du Sous-Groupement de marche 151 se présentent aujourd'hui à leurs camarades du Groupement 4 auquel

ils sont rattachés administrativement, et c'est de grand cœur qu'ils échangent le premier salut amical, grâce au « *Vauban* », courrier fidèle de la vie des jeunes en Saône-et-Loire.

Création

Je ne vous dirai point dans ces quelques lignes toute sa tâche, toutes ses difficultés de début (car il n'en est qu'à son début). Au moment où je vous le dis il ne vit que depuis 15 jours, guère plus.

...Je revois l'ensemble de ce qui devait le former, ces détachements de partout et de nulle part...

Allemagne pour les uns

C'était à Sathonay ... J'y arrivais le 22 juin après-midi et l'atmosphère sentait les départs. Les jeunes étaient réunis. Il y en avait de plusieurs Groupements.

Tous gardaient cependant courage. Certains avaient un sourire grave : ils souriaient pleins de foi, et ils songeaient, pleins de soucis et d'espoir. Le lendemain, au départ du train aussi.

C'était pourtant les moins favorisés par le sort : ils partaient en Allemagne ; ça a toujours été dur à un Français de quitter son pays. Ils sont partis cependant, le devoir leur imposait ...

Sous-Groupement pour les autres

Les nôtres étaient plus heureux, ils allaient rester en France. Pendant trois jours, les Groupements se sont réunis, arrivant par petits détachements ; toute la province se retrouvait là, dans un grouillement ininterrompu qu'accroissait encore la visite journalière des parents...

Le 28 juin, le Commissaire-Adjoint **Hollard** du Groupement 4, qui venait d'être désigné

pour constituer le Sous-Groupement, réunissait ses cadres pour les mettre au courant de leur mission ...

Direction Paray-leMonial

Après avoir quitté le camp de Sathonay, le Sous-Groupement s'embarquait avec son matériel. Le Chef **Pourchet** venu nous accompagner jusqu'à la gare nous saluait et notre train partait.

Les groupes étaient provisoirement formés et les jeunes sympathisaient déjà ; de nouvelles amitiés naissaient. Le Sous-Groupement était né.

C'étaient alors des chants, des rires qui remplissaient tous les wagons, la vie quelque peu atténuée par cet immense remue-ménage, reprenait avec plus de vigueur, avec plus de fermeté, avec plus d'expansion.

Le train s'arrêta quelques heures en gare de Lyon-Guillatière, et au milieu des voies les jeunes s'amuserent telle une immense fourmilière.

Mais il faisait chaud et une fontaine fut vite repérée. « Torse nu, les gars » !... Les chefs montrèrent l'exemple et des plus petits jusqu'au plus grands, ce fut une douche merveilleuse. Le jour commença à baisser, chacun a regagné son wagon, à 22 heures nous recommençons à rouler...

Arrivée au PC

Paray-le-Monial était proche. A 6 heures, nous y arrivions accueillis par quelques chefs venus en précurseurs ... et ce fut le premier défilé dans cette ville sympathique, aux rues pavées, au style ancien, aux vieilles ruelles tortueuses et aux nombreux édifices religieux qui en font le charme.

Sous Groupement 151

Après ce qui a été l'année heureuse des Chantiers, c'est-à-dire 1942, voilà que 1943 sera très mauvaise.

Il y eut d'abord, en février, la loi sur le Service du Travail Obligatoire et le décret du même jour qui précisa que tous les jeunes nés entre

... Aujourd'hui [juillet 1943], les Chantiers sont à Paray, et d'où qu'ils viennent, du Jura ou de l'Ain, de la Loire ou du Rhône, des Alpes ou du Midi, s'ils ont quitté leurs forêts de sapins, de hêtres, de chênes, ou les racines du Cannet des Maures, s'ils ont dû quitter momentanément leurs habits vert forestier, pour reprendre la vareuse, ils se rallient toujours au cri de « Jeunes toujours ...prêts » qui résonne dans les cantonnements ou dans les rues, donnant à tous les Français qui travaillent de l'entendre, l'assurance que les chantiers vivent et qu'ils sont l'espoir de la France.

Le Sous-Groupement 151 est né et gardera les traditions. »

La grande peur des « piqués »

Au moment où l'on parle de recherches d'un vaccin contre la Covid-19 et de risques terribles de mutation du virus, voilà un article signé **Le Toubib**, extrait de la revue *La Francisque* n° 7 de décembre 1941 du Groupement 21 *Gallieni*.

Cette « page du médecin » vise les Jeunes des Chantiers qui craignaient plus les piqûres que les maladies !

Crainte aux Noés-Renaison (Loire)

« La terreur règne au Chantier 21. Un médecin circule armé d'une énorme seringue et injecte déjà à tous les cadets un liquide malféfique. Alors que le médecin du bon Molière, coiffé de son chapeau pointu et maniant sa grande seringue suscite le rire du Français malin, le méchant médecin du Chantier – il est pourtant de l'Indre comme tout le monde – soulève lui, avec sa minuscule seringue en cristal une vague d'effroi, que dis-je, une mer de coliques.

Aussi s'agit-il de rassurer les froussards car ils sont légion !



La vaccination au T.A.B.D.T. a pour but de vous préserver de la fièvre typhoïde, de la paratyphoïde A et B, de la diphtérie et du tétanos.

En réunissant les initiales de ces diverses maladies, vous avez le nom du liquide injecté. Or, de part votre séjour au camp, vous êtes exposés à être victimes de ces maladies.

Typhoïde et paratyphoïde A et B

La fièvre typhoïde, ainsi que la paratyphoïde A et B, s'attrapent par l'absorption d'eau plus ou moins souillée par une quantité considérable de microbes de toutes espèces, dont le bacille d'Eberth, grand maître de la typhoïde.

Comme vous ne pouvez pas boire que du vin, il faut bien vous cuirasser contre le danger d'une eau ainsi contaminée. Par ailleurs, vous risquez aussi de prendre une typhoïde en mangeant des huîtres ou autres coquillages, certains légumes crus souillés par l'épandage. Et voilà pourquoi je vous vaccine contre la typhoïde A et B.

Vos pères, eux, avaient moins de chance que vous. On ne les vaccinait que contre la typhoïde. Mais comme la science a fait des

progrès depuis 20 ans vous en bénéficiez, heureux veinards, et vous recevez dans ma même seringue de quoi vous garantir en plus contre la diphtérie et le tétanos.

Diphtérie

Vous connaissez tous la diphtérie, qui n'est autre que le fameux croup. Vous savez tous combien cette maladie est contagieuse.

Ce que vous ne savez pas, c'est qu'un copain peut transporter dans sa gorge les bacilles de la maladie sans en souffrir lui-même et cracher son venin, c'est le cas de le dire, partout. D'où le danger de voir éclore une épidémie de diphtérie. Eh bien, grâce à l'élément D contenu dans la seringue, vous voilà garantis contre la diphtérie.

Tétanos

Quant au T, il vous prémunit contre le tétanos. Tous vous connaissez au moins par ouïe dire le sérum antitétanique que les médecins injectent après un accident qui a produit une blessure souillée par de la terre ou d'autres matières sales (fumier de cheval en particulier).

Il s'agit par là de combattre l'éclosion de la maladie appelée tétanos provoquée par un microbe qui a la vie très dure et risque d'entraîner une réaction dangereuse du système nerveux.

Grâce à de longues recherches, on a réussi à trouver un vaccin contre le tétanos et c'est ce vaccin qui forme le 3^e élément du liquide que vous recevrez.

Il ne s'agit donc pas de sérum mais de vaccin antitétanique.



Peut-être un jour aurai-je le temps de vous expliquer la différence entre sérum, vaccin et anatoxine, mais ce sont là des

Instructions à suivre

Ce que j'ai voulu pour cette fois, c'est vous dire de ne pas vous inquiéter, de suivre à la lettre les instructions que l'on vous donne.

Ne mangez rien le jour de la piqûre, ne buvez pas d'alcool, n'agitez pas l'épaule après l'injection. Et ainsi, vous serez malade le moins possible.

Il est évident qu'une petite réaction se produit presque toujours, mais elle est salutaire et prouve que le vaccin a « pris ».

Sachez aussi que celui qui vous parle a fait vacciner pendant la guerre, 65 000 soldats de 21 à 40 ans à la 4^e Armée sans aucun accident sérieux.

Alors, soyez sans crainte, et soyez des « piqués » avec le sourire. »

Articles et publications Chantiers

	Prix adhérents AMCJF	Prix non-adhérents
ARTICLES		
Plaque de bronze CJF de table 56x65 mm	12,00€	14,00 €
Médaille commémorative 1940-1990	15,00€	17,00 €
Insigne épingle CJF 7x13mm	3,00 €	3,00 €
Insigne pin's émaillé CJF 14x23mm	2,00 €	2,00 €
Cravate tergal rayée vert et blanc	2,00 €	2,00 €
PUBLICATIONS		
Livre Les Chantiers de Jeunesse L'exemple du Gt 39 de Montmarault (03) par Jean Moncelon	25,00 €	25,00 €
"Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée" par des témoins (Colloque de Vincennes 1992) remarquable indispensable à tout historien ou collectionneur des Chantiers de Jeunesse)	16,00 €	20,00 €
Les Chantiers de Jeunesse mini-guide n°27	4,00 €	5,00 €
Revue Quand même ! (AMCJF) n°s 1 à 20 (Compléter votre collection, sauf n° 3 qui est épuisé)	1,00 €	2,00 €
Livre Le Groupement 22 des Chantiers de Jeunesse, par Laurent Battut	18,00 €	20,00 €
Batailles hors série n° 5 sur les uniformes et les équipements des Chantiers de Jeunesse (revue parue en 2005, devenue une référence)	6,00 €	10,00 €

La commande doit être adressée à :
M. Christian POUSSE 32, rue Paul Mabrut
63200 RIOM

accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F.

Pour toute commande inférieure à 10 €, ajoutez 4 € de frais.

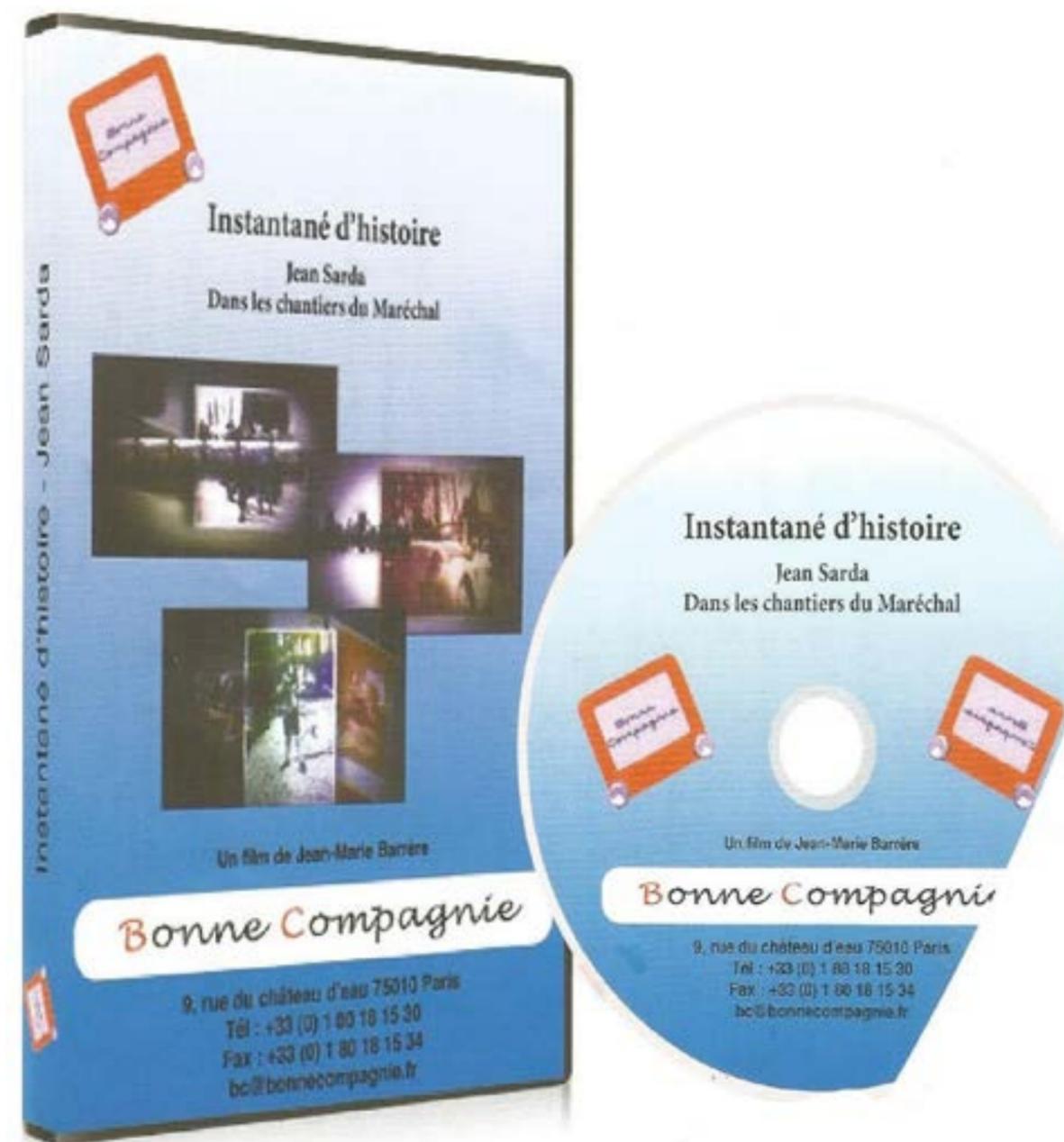
Pour toute commande égale ou supérieure à 10 € et inférieure à 30 €, ajoutez 7 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 30 € et inférieure à 70 €, ajoutez 9 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 70 €, le port est gratuit.

Cadeau : Une cravate Club pour tout achat atteignant 50 € (frais de port non compris).

DVD JEAN SARDA INSTANTANÉ D'HISTOIRE



HYMNE AU MARÉCHAL

COMMISSAIRE ADJOINT BOYER, CHEF DE LA MUSIQUE RÉGIONALE D'AFRIQUE DU NORD

Cet hymne empreint d'une profonde harmonie fut chanté et joué pour la première fois à Vichy, le 29 Juin 1941, lors des mémorables Fêtes au cours desquelles le MARECHAL PETAIN remit aux Chantiers de la Jeunesse leur DRAPEAU.

Il exprime au plus haut point l'esprit et la foi, la vénération, que les Jeunes ont placés dans le Vainqueur de Verdun.

Majestueux et grave

1^{ers} et 2^{es} Tenors

Barytons Basses

Introduction

Glo-ri-eux Sol-dat chef, Sau-veur de No-tre Fran-ce ;
 Vous, le No-ble et la seule es-pé-ran-ce ;

Glo-ri-eux Sol-dat de No-tre Fran-ce ;
 Vous le no-ble chef seule es-pé-ran-ce ;

dai-gnez ac-cueil-lir l'hom-ma-ge de nos cœurs Vain
 d'un puis-sant Des-tin ac-cep-tez la Gran-deur

ac-cueillez l'hom-ma-ge de nos cœurs Vain
 du Des-tin as-su-rez la gran-deur

~ Ordent - avec force ~

ff queur de Ver-dun, pur Sym-bo-le de vail-lan-ce, que Dieu vous gar-de
 que Dieu vous gar-de

-queur de Ver-dun, pur Sym-bo-le de vail-lan-ce, que Dieu, que Dieu vous gar-

2^{ème} fois pour cette fois

et pro-tè-ge nos E-ten-dards . Vain dards
 et pro-tège et pro-tè-ge nos Eten-dards . Vain dards

de et pro-tè-ge nos E-ten-dards . Vain dards

...d'une belle sonorité liturgique, cet air frappa le Chef de l'Etat :
 « De qui est-ce demanda-t-il au Commissaire Général.
 — Du Chef Boyer, rapatrié d'Allemagne. Il l'a composé en captivité.
 — Cela ne m'étonne pas répondit le Maréchal. Il faut avoir souffert
 pour créer un chant aussi beau. »

« Candide », 2 Juillet 1941, n° 903.